L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 28 SEPTEMBRE 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 28 septembre 1881 — Température—Temps partiellement couvert et pluies locales, vents du sud baromètre plus haut et température, stationnaire ou plus basse.

Température du 27 septembre 1881.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	77	25
Midi	80	27
3 P. M.	82	28
6 P. M.	80	27

Mardi, 27 septembre, 3 h. 36 P.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Gia.	80	Louisville, Ky.	78
Atlanta	80	Memphis, Tenn.	85
Charleston, Tex.	80	Mobile, Ala.	86
Cairo, Ill.	81	Montgomery, Ala.	87
Chattanooga, Tenn	79	Nashville, Tenn.	78
Cincinnati, O.	69	New Orleans, La.	78
Davenport, Iowa.	69	Omaha, Neb.	66
Dubuque, Iowa.	60	Pittsburgh, Pa.	75
Galveston, Texas.	87	Savannah, Gia.	86
Indianola	80	Shreveport, La.	87
Keokuk, Iowa.	76	St-Louis, Mo.	69
Key West, Fla.	82	St-Paul, Minn.	64
La Crosse, Wis.	62	Vicksburg, Miss.	81
Leavenworth, Kan.	64	Yankton, D. T.	63

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	4.60	Nashville, Tenn.	1.04
Cairo, Ill.	11.07	New Orleans*	13 06
Cincinnati, O.	5.60	Omaha, Neb.	5.00
Davenport, I.	10 00	Pittsburgh, Pa*	1.02
Keokuk, Iowa.	9.10	Shreveport, La.	0.02
La Crosse, Wis.	9.10	St-Louis, Mo.	12 09
Leavenworth, K.	6.60	St-Paul, Minn.	9 10
Louisville, Ky.	4.11	Vicksburg, Miss	5 06
Memphis, Tenn	5.64	Yankton	2.60

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé depuis samedi.

Mariages.

Claude L Gogin à Dame veuve M M Royff,
Jean B Maxmillian à Mlle S Pierre,
Emile Lecomte à Dame veuve Aimée Clément,
Salvatore Rosier à Mlle Mary C Piker,
Wm Davis à Mlle Mary Cash,
Louis Sauter à Mlle Catherine Bouhagen,
Evans J Augustin à Mlle M F Tabary,
Wm Green à Mlle Adeline Byney,
David Verts à Mlle Annie Hirschfelder,
Marcos A Americo à Mlle Louise Rixner,
Frank Mahlein à Mlle Rosa Ramires.

Naissances.

Mme C F Gordes, une fille, 1er sept;
.. Frank Kreeper, un garçon, 16 août;
.. Geo Hayden, un garçon, 14 sept;
.. Elijah Liberman, une fille, 3 sept;
.. A V Bertier, un garçon, 20 août;
.. Albert Andry, un garçon, 15 sept;
.. George Hebber, une fille, 10 sept;
.. Paul Lax, une fille, 25 juillet;
.. F C Deck, un garçon, 22 sept;
.. Henry Laft, un garçon, 25 avril;
.. Jos Higgins, un garçon, 21 juillet;
.. D L Morgan, une fille, 19 sept;
.. A Mason, un garçon, 31 août.

Décès.

Mme Rose Ill, 76 ans, St-Philippe, près Dauphine.
François S Millet, c, 1 an, Orléans, près Derbigny.
Mme P M Nice, 68 ans, Colombus, près Tonti.
Agnes Burk, 77 ans, 106 Sud Remparts.
Elijah Smith, c, 5 jours, Alger.
William Collins, c, 56 ans, Bread et Gravier.
Emilie G Frasier, c, 3 ans, Locust et Lafayette.
William Merriel, 25 ans, Seconde, près St-Charles.
Mme Anaïs Legardère, 33 ans, Carrollton.
Anna H Gilbert, 2 mois, Thalie, près Liberté.
Marie A Boyer, 10 ans, 21 Columbus.
Mary Prevot, c, 40 ans, 179 Conti.
Frank S Guerin, 1 mois, Alma, près Camp.
Edward E Duffy, 35 ans, 150 St-Joseph.
Amelia Ferguson, c, 83 ans, Perdido et White.
Miss Sarah Cohen, 16 ans, 103 Ste-Anne.
E A Lawton, Alger.
P S Lawton, Alger.
Annie Elizabeth Caswell, 2 ans, 211 Melpomène.
Jacob Levine, 45 ans, Infirmerie Touro.
Mme Edward Lawson, c, 28 ans, 278 Claiborne.
George F Davis, 1 mois, Magnolia, près Lafayette.
Napoléon Williams, c, 1 an, Howard, près Poydras.
Louise Phillips, c, 22 ans, 339 Derbigny.
Joseph M Lacombe, c, 36 ans, 156 rue des Français.
Margaret Morgan, 8 jours, Féliciana et Moralès.
John Sullivan, 2 jours, Prieur et Poydras.
George Glasser, 7 mois, Moralès, près Washington.
Martin Besse, c, 7 ans, Carrollton.
Rebecca Clipton, c, 4 ans, Miro, près Gravier.
Lillie White, c, 1 an, St-Patrick, près Sixième.
Marie Raphael, c, 5 ans, Alger.
Mme Benglansteln Mindrep, 41 ans, Constance, près Octavia.
Estelle Orléans, c, 6 ans, Jersey, près Cadix.
Virginie Emeredge, 21 ans, Marengo, près Laurel.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

A S French, Milwaukie; Jas W Kay, Brooklyn, N Y.; F D Wimberly, Miss; J T Stapleton, Jackson, Miss; C L Walling, ville; J M Price, Opelousas, Miss, Mattie Heard, Evergreen; T M Robinson, Arkansas, Emma Clark, do, E Scannell et femme, Lac, Mlle C Scannell, do, Mlle Jacobshagen, do; J A Covington, Westville, Miss; G M Errowes, Lac, E P Hunt, do, A Potevant et famille, Miss, O W Wills, Philadelphie, E Page, ville, E G Cheeseman, Texas, Mlle Alice Scannell, Lac, B F McDonough, Houston, Texas.

Cour du juge Miltenberger.—L'hon. A. Sambola remplace provisoirement le juge Miltenberger.

Frank Mulvey, accusé d'avoir troublé la paix et gêné un officier de police dans l'accomplissement de ses devoirs, a été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

L. Roch, convaincu d'avoir troublé la paix et gêné un agent dans l'exercice de ses fonctions; Geo. Kraemer et D. Whitaker, accusés de s'être enivrés et battus, ont été condamnés à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

S. N. Winchester et Baymond Sees, accusés de port d'armes cachées, ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Mike Fannin, convaincu de bris de paix et d'attaque à main armée, a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Cour du juge Davey.—James McElroy, accusé de vol, a dû fournir un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Lizzie Dickson, convaincue de tenir une maison dont les autorités ont lieu de se plaindre et où il se fait beaucoup de tapage, a été condamnée à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Lizzie Smith, Robert Dempsey ou Martin Dempsey, convaincus d'ivresse; John Cook d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène, ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Action en dommages.—Hier, devant la Cour de Cité présidée par l'honorable juge William Voorhies, le procès en dommages-intérêts intenté par M. Vinet, constable de la susdite cour, à M. Alph. Wals, s'est instruit et plaidé; l'audience a été longue et les débats ont paru vivement intéresser l'assistance. L'espace trop exigu auquel nous sommes restreints ne nous permet pas de publier par le menu l'historique de ce procès, très intéressant au point de vue du droit, mais nous pouvons en expliquer succinctement la nature.

M. Vinet acheta au magasin de M. Wals, il y a environ trois semaines, un barillet de bière que, tout d'abord, il refuse de payer avant qu'il soit fait droit à une réclamation de quelques dollars qu'il avait contre ce dernier, puis qu'il promit de payer vers la fin du mois. Se ravisant bientôt après, M. Vinet pria M. Prados, un des employés de son bureau, d'aller payer le prix du barillet deux dollars 75 sous, et en même temps le chargea de présenter sa réclamation de cent dollars.

M. Prados, en commissionnaire fidèle, fit les choses comme il en était requis, mais sans succès, M. Emmerling accusant son impuissance à traiter avec lui, quant à la réclamation, en l'absence de son patron, M. Wals, qui, à l'époque voyageait dans l'Ouest. Le barillet fut repris de chez M. Vinet le lendemain, et les plaisanteries du voisinage qui avaient eu vent de cette méchante affaire, ne marchandèrent pas leurs quolibets à M. Vinet; de là l'action en dommages en question. M. Chrétien, avocat du demandeur, et M. Monnier, avocat du défendeur, ont eu par leurs procédures et leurs plaidoiries donné à ce procès dénué d'importance, un intérêt palpitant.

M. Monnier est un légiste de haute distinction et fort estimé dans notre barreau. Dans son discours il n'a fait allusion à la réclamation de M. Vinet contre son client que pour en nier la validité, cette réclamation, à son avis, devant porter sur une tierce personne étrangère au procès; mais il s'est surtout attaché à prouver qu'aucune atteinte n'avait été portée à la réputation de M. Vinet, et qu'en vertu d'aucune loi, M. Wals ne pouvait être tenu responsable de l'acte de son commis dans le cas actuel.

C'est justice rendre à M. Chrétien de dire qu'il a fort habilement présenté sa demande, et qu'à son appui, il a déployé une éloquence peu commune.

Le magistrat voulant mûrement considérer le pro et le con de l'affaire a annoncé qu'il ferait connaître son arrêt plus tard.

Conseil de Ville.—Le Conseil s'est réuni, hier, à 1 heure. Le maire, les administrateurs Delamore, Fagan, Fitzpatrick, Guillotte, Huger, Walshe et Wheeler assistaient à la séance.

La nomination de M. John F. Norris aux fonctions de greffier et "operator" commémoraire de la police, a été ratifiée.

La somme de $5000 a été votée au Dr J. H. Folwell. C'est le montant fixé par un arrêt qu'il a obtenu contre la ville.

L'ordonnance qui modifie les ordonnances Nos 6771 et 6772 relativement au budget de la ville a été adoptée. Nous l'avons publiée en plein.

L'avocat de la ville a, dans une lettre, exprimé l'opinion qu'il n'existe pas d'objections légales contre l'ordonnance qui établit les conditions d'un compromis avec les acquéreurs du marché Bazar, en vue du rachat de ce marché par la municipalité.

Une ordonnance abrogeant l'ordonnance No 1492, qui accorde certains privilèges à M. Charles Morgan, sur la rive du fleuve, en face de la ville, a été adoptée.

Une ordonnance qui autorise MM. Ferry et Casey à construire un moulin à sucre sur le Nouveau Canal a été adoptée.

L'ordonnance qui autorise les marchands d'huile de charbon à en avoir, dans leurs magasins, barils cent et cinquante gallons en burettes métalliques, a été envoyée au comité général.

La soumission de M. Léon Godchaux, pour la fourniture d'uniformes d'hiver à la police, a été acceptée.

Une ordonnance qui a trait aux chemins de fer, à la protection des existences et des propriétés dans les limites de la ville, a été soumise au comité général.

Le Conseil s'est ensuite ajourné à mardi prochain.

Jugement de Gaetano Addotto et de Vincente Vasso, accusés du meurtre de Casimino Labuzzo, tué, le 15 juillet dernier, au coin de la rue Bienville et du Passage de la Bourse.

A la cour criminelle de district, section A, juge Roman.

SÉANCE D'HIER, 27 SEPTEMBRE.

Le juge Roman est venu occuper son siège à onze heures. M. Roux, sous-shérif, a procédé à l'appel des noms pour la formation du juri.

A quatre heures, après que le douzième juré eut été assermenté, la séance a été levée pour être réouverte à six heures et demie.

A l'heure indiquée, le shérif a fait l'appel des témoins à charge et des témoins à décharge; douze d'entre eux étaient absents. Des ordres ont été lancés pour leur comparution immédiate. Ceux qui ont répondu à leurs noms, ont été séparés les uns des autres, après quoi l'acte d'accusation a été lu par M. Wiltz, greffier aux minutes.

On a ensuite procédé à l'audition des témoins.

Le Dr J. C. Beard.—Je suis coroner de la paroisse d'Orléans.

Le 15 juillet dernier, j'ai été appelé à la station du troisième precinct, pour y faire la levée du corps d'un nommé Labouzza, qui venait d'être tué. J'ai fait l'examen du cadavre et constaté une blessure au côté droit, faite par une arme à feu. Elle était si large, que je pouvais y introduire la main; c'est à cause de cela que je n'ai pas ouvert le corps. La mort a été causée par cette blessure.

Mme Labouzza.—(Le témoin ne parlant pas l'anglais, on envoie chercher M. Machéca ou M. Ben Onorato, que la cour fait prier de venir servir d'interprète. La séance a été suspendue en attendant l'arrivée d'un de ces messieurs. Au bout d'une demi-heure M. Onorato s'est présenté dans l'enceinte du tribunal; il a été assermenté, et Mme Labouzza a fait la déposition qu'on va lire):

Je m'appelle Josépha Labouzza. Je connaissais Casimino Labouzza, c'était mon fils; il est mort. La dernière fois que je l'ai vu c'est quand on m'a apporté son cadavre. J'ai cinquante-quatre ans. Mon fils était veuf; il a laissé deux enfants. J'ai un autre fils. Le soir du jour où mon fils est mort, j'étais chez moi; il est parti de chez lui pour assister à la réunion du Tiro al Bersaglio.

Il avait trente-deux ans, et travaillait comme journalier, sur des steamers. Je ne connais pas les accusés; je les ai vus à la cour du recorder; je ne les avais pas vus auparavant. Il n'y a pas longtemps que je demeure en ville. C'est deux ou trois heures après que mon fils fût parti de chez lui qu'on m'a apporté son cadavre.

(On a montré à Mme Labouzza un papier; elle a dit que sa vue est si basse depuis la mort de son fils qu'elle ne peut rien distinguer, mais elle croit que c'est l'écriture du défunt.)

Je suis arrivée ici un mois et vingt-cinq jours avant la mort de mon fils, qui était ici depuis quinze ans.

M. Adolphe Wieland—Je suis né en 1836. Je reconnais le petit qui est au banc des accusés; c'est lui qui a déchargé l'arme au coin des rues Bienville et Passage de la Bourse. C'était le 15 juillet dernier.

Entre huit et neuf heures du soir, je traversais le passage de la Bourse, me dirigeant du côté de la rue Bienville; je me rendais chez Mme Zimmermann. Il y a eu deux détonations. J'ai vu un homme de petite taille, près de la grille, à l'encoignure de la rue Bienville et du Passage; il avait une arme à la main. La grille est du côté d'en haut de la rue Bienville. Il a fait feu, s'est levé, a jeté l'arme et s'est mis à courir; son chapeau est tombé. J'ai montré à un officier de police l'arme et le chapeau. A un pas de l'endroit d'où il s'est mis à courir, il y avait un homme de haute taille, tenant un gros pistolet à la main; lui aussi a jeté son arme et s'est enfui.

J'ai traversé la rue et j'ai vu un individu couché sur le trottoir, en face du salon de bière de Mme Zimmermann. Celui qui a tiré était de petite taille; il a couru du côté de la rue du Canal. Il avait un chapeau mou; j'ai montré le chapeau à l'officier Harley, qui l'a ramassé. L'homme à haute taille était dans le Passage. J'ai vu sur le trottoir une carabine et un gros pistolet.

(On a mis la carabine sous les yeux du témoin; il a dit qu'il croyait que c'était celle qu'il a vue.)

(On lui a fait voir plusieurs pistolets; il a cru reconnaître un d'eux—le plus gros—comme étant celui qui a été jeté par l'individu de haute taille.)

L'homme que j'ai vu arrêter est celui qui a jeté l'arme. J'étais à quatre ou cinq maisons de la rue Bienville quand j'ai entendu une détonation. J'avais si peur, que j'ai hâté le pas et j'ai traversé la rue. J'ai entendu deux détonations. Le dernier coup de feu est venu de celui-là (le témoin désigne Ardetto.) Je suis persuadé que c'est lui qui a tiré.

(L'homme de petite taille est Gaetano Addotto; celui qui est de haute taille est Vincente Vasso.)

Mlle Barbara Zimmermann.—Je demeure au No 51 de la rue Bienville.

Le 15 juillet dernier, vers huit heures du soir, j'étais en face de la résidence de ma mère; j'ai entendu deux détonations. Les coups de pistolet venaient de l'autre côté de la rue Bienville, un nommé Labouzzo a été tué en face du café de ma mère; la balle a traversé la vitre de la fenêtre. Le même soir, il y avait une réunion au dessus du café de ma mère.

La première réunion a eu lieu le jeudi; la seconde, le lendemain, 15 juillet, c'était une société étrangère qui se réunissait là. Celui qui a fait feu était dans le Passage de la Bourse, près de la rue Bienville; l'homme sur qui il a tiré courait dans la direction de l'endroit où j'étais assise. Après la détonation, il est tombé sur le trottoir; il est mort peu après. C'est le second coup de feu qui l'a tué.

Mme Barbara Hein—Je suis la tante de Mlle Zimmermann.

Le 15 juillet dernier, vers huit heures, j'étais assise sur le trottoir, en face du salon de bière tenu par ma sœur, au No 51 de la rue Bienville. J'ai entendu des détonations et vu un individu tomber en face de moi, sur le trottoir. Je ne connais pas celui qui a été tué. Au coin du Passage et de la rue Bienville, un homme de couleur jouait de l'orgue de barbarie.

Après les détonations, j'ai couru dans le café. Je n'ai rien vu. Je n'ai entendu aucune parole avant la première détonation. Je crois que c'est après la forte détonation que Labouzza est tombé. Je n'ai entendu que deux détonations.

Wm. Siers.—Je suis officier particulier.

Le 15 juillet, je demeurais au No. 106 de la rue de Chartres. Je suis officier des rues de Chartres, de la Douane, du Passage et de la rue Royale. Vers huit heures, j'ai entendu deux détonations; j'étais alors dans la rue de la Douane. Je suis rentré dans le Passage; deux individus couraient dans la direction de la rue de la Douane; j'en ai arrêté un; c'est Ardotto; celui qui est au banc des accusés. Il était blessé. A l'endroit où j'ai arrêté Ardotto, on m'a remis un fusil à deux coups; les bouts étaient coupés.

(On a montré le fusil au témoin; il l'a reconnu.)

Je n'ai pas pu arrêter l'autre individu; il a continué sa course vers la rue du Canal. Après que j'eus fait Addotto prisonnier, je l'ai confié à deux agents de police, qui l'ont transporté à l'hôpital.

Jacob Baltz—Je demeure au No 93 de la rue de la Douane.

Le 15 juillet dernier j'étais en face de chez moi avec des amis. Nous allions à une réunion à l'encoignure Douane et Passage de la Bourse, lorsque j'ai entendu une forte détonation; j'ai couru dans la direction du Passage; j'ai vu M. Siers, officier particulier, qui tenait un individu et appelait au secours; j'ai été à lui et j'ai vu un homme chanceler. J'ai dit à l'agent que je croyais que l'homme était blessé.

Tandis que je me dirigeais vers la rue Bienville, un petit garçon s'est avancé près de moi et m'a remis un sac qui, m'a-t-il dit renfermait le pistolet; j'ai pris le sac et l'ai apporté à mon café, puis l'ai remis à un officier de police.

A onze heures, la séance a été levée; elle recommencera ce matin, à dix heures et demie.

Le juri se compose de MM. Mortimer Hopkins, Albert Reinerth, Henri Frost, Chas Benson, John Bossen Jne, Albert Leber, J. B. Bockenfohr, H. J. Veillon, Wm E. Murphy, Zénon Klar, J. Nicol, Anthony Graf Jne.

Paragraphes. — Le gouverneur a nommé, hier, M. Alfred Monhague agent d'immigration de la Louisiane à New York, dans le but d'encourager l'immigration, conformément à la première clause de la loi 41 de 1881.

—Frank Mulvey a été écroué à la station du troisième "precinct". Il est accusé d'avoir, au coin des rues Royale et Canal, gêné deux agents de police dans l'accomplissement de leurs devoirs.

—Hier matin, à neuf heures, Clarence Malcolm, matelot, a été assailli, à bord de la barque "Forrester", amarré au pied de la rue Orange, par George B. Lincoln, capitaine, et Henri Galvin, second, qui ont été arrêtés.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 50 arrestations, dont 20 dans le premier "precinct," 18 dans le troisième, 3 dans le quatrième, 1 dans le cinquième, 5 dans dans le sixième, 1 dans celui du port, 2 dans celui des faubourgs. Elle n'en a opéré ni dans le deuxième, ni dans le septième, ni dans le sous-septième, ni dans le huitième.

—A la section A, (juge Roman)—de la Cour Criminelle de district—Edward Cahill, accusé de voies de fait; Hubert Fielder, d'attaque à main armée; Morgan Carter, de grand vol—se sont déclarés innocents.

James Darlington s'est reconnu coupable de port d'armes cachées. Il a été condamné à sept jours de prison de paroisse.

—Le grand juri a, hier, trouvé lieu à poursuivre Gustave Helding, pour homicide.

—Le caporal Dalmore a déposé, à la station centrale, un raccoon qu'il a trouvé au coin des rues Poydras et Camp.

—Lizzie Smith ou Lizzie Larose, Ed. Maloney, Tom Hodgins, Robt Dempsey ou Martin, accusés de troubler la paix et d'être une "nuisance" pour les voisins du No 96 de la rue des Remparts, ont été écroués à la station du deuxième precinct.

—Wm Donnelly et J. J. Sullivan ont été arrêtés dans la rue St Charles, près Canal, pour bataille et bris de paix.

—Lizzie Dickson, prévenue de tenir une maison dont les autorités ont lieu de se plaindre, a été arrêtée au No 96 de la rue des Remparts.

—Ramon Seyhas a été arrêté au No 32 de la rue Royale pour port d'armes cachées.

—D. Wilson, que V. Pessou accuse de voies de fait et d'attaque à main armée, a été arrêté dans la rue de la Douane, près Bourbon.

—L. Roques, accusé de bris de paix, a été arrêté dans la rue Canal, entre Dupré et Gayoso.

—A la cour civile de district, la succession de Mme Thomas J. Emler et celle de Gustave Lewis sont ouvertes.

—Conrad Hasel, employé à la station du chemin de fer de la rue Pologne, est mort à l'hôpital, des suites de coups de pied qu'il avait reçus d'un mulet qu'il soignait.

—Hier matin, à dix heures et demie, Mme Henri Granpré a été blessée par un matelas qui lui est tombé sur la tête tandis qu'on le descendait du balcon de la maison No 21 de la rue Dauphine. Mme Granpré a été transportée en voiture, à sa résidence, No 286 de la rue St. Pierre.

L'insensibilisation des opérés.

On vient de découvrir en Amérique un nouveau moyen de produire l'insensibilité.

Le docteur Benjamin Lee a exposé la nouvelle découverte à l'une des dernières réunions de la Société médicale de Philadelphie. Son attention avait été appelée sur ce procédé d'engourdissement par le rapport d'une servante qu'il avait envoyée chez le docteur Bouwill, dentiste à Philadelphie. La servante lui raconta qu'on lui avait arraché une dent sans qu'elle ressentit aucune douleur.

Le dentiste l'avait engagée à respirer aussi vite qu'elle pouvait, et pendant ce temps la dent était extraite, sans que la patiente ressentit autre chose qu'une petite secousse accompagnant l'extraction. Mais de douleur, point.

Peu de temps après, le docteur Lee vérifia la réalité de ce moyen anesthésique. Il avait à ouvrir un abcès de la jambe, placé dans les régions les plus supérieures, celles qui, chez le cavalier, portent sur l'arête dorsale du cheval. Le patient était un jeune homme de 25 ans, de constitution délicate et d'un tempérament nerveux.

L'opérateur fit faire au patient des inspirations répétées pendant trois quarts de minute environ; puis, sans le laisser s'arrêter, il fit une profonde incision de trois centimètres de longueur. Les inspirations rapides furent continuées pendant une demi-minute environ. Le malade ne sentit absolument rien qu'une légère pression sur la tumeur.

Le docteur Bouwill emploie cette méthode depuis cinq ans pour la chirurgie dentaire. Il prévient ses malades qu'ils verront tout ce qui se passe, qu'ils sentiront le contact de l'instrument, mais qu'ils ne percevront absolument aucune douleur s'ils ont le courage de faire ces inspirations rapides et forcées.

Il faut un peu de courage en effet, car on doit en faire cent par minute. Il est difficile de faire dépasser ce chiffre; et, dans tout le cours de la minute qui suit l'opération, le sujet ne peut pas respirer plus d'une ou deux fois; et c'est à peine si, à ce moment, il peut lever la main ou le pied.

Ces résultats sont si constants que le docteur Bouwill affirme que pour l'extraction des dents, il n'est plus besoin de chloroforme ou d'éther, ou de protoxyde d'azote.

Le docteur Garretson et le docteur Hewson ont employé cette méthode, combinée aux anesthésiques usuels, dans les grandes opérations chirurgicales; et ils ont constaté qu'il faut une bien moins grande quantité de ces agents pour produire l'insensibilité. M. Hewson emploie même le procédé des respirations rapides, à l'exclusion de tout anesthésique, dans la pratique des accouchements.

Mais, dira-t-on, comment expliquer cette action anesthésique des respirations rapides? Voici la théorie de M. Bouwill:

1° Dans cet acte de la respiration forcée, répété cent fois à la minute, il y a une diversion de la volonté qui demande un tel effort, que la douleur ordinaire ne fait plus aucune impression sur le cerveau.

2° La suppression de la douleur est peut-être due à l'excès d'acide carbonique qui se sépare rapidement des tissus sous l'influence de ces respirations rapides.

3° La congestion cérébrale forcément amenée par le retard dans l'écoulement du sang du cerveau peut expliquer aussi l'insensibilité.

(*Le Meschacébé.*)

Détectives anglais à Paris.—Il y a, en ce moment, à Paris, plusieurs détectives anglais chargés de surveiller les agissements des fenians, qui y sont en assez grand nombre.

A tour de rôle, et deux fois par semaine, l'un de ces policiers se rend à Londres pour remettre à l'administration centrale les rapports de ses collègues, et pour prendre des ordres nouveaux.

Disons, à ce propos, que les détectives anglais sont beaucoup mieux payés que ne le sont, chez nous, les agents de la police secrète.

Quelques-uns d'entre eux gagnent jusqu'à 25,000 fr. par an. Il est vrai qu'ils sont choisis avec le plus grand soin, et qu'on exige d'eux des connaissances multiples. Nous en avons vu un dernièrement qui parlait sept langues avec la même facilité que sa langue maternelle.

Il est probable qu'en France, où l'on n'est guère polyglotte, pareil sujet serait difficile à trouver.

La soupe à Bébé.—Sous ce titre, une de nos lectrices,—évidemment jolie,—m'envoie, d'Angers, la recette suivante pour faire la soupe au lait.

Je ne la donne qu'après l'avoir expérimentée et en avoir constaté l'excellence.

Faites bouillir dans une casserole, ou mieux dans un poêlon en terre, deux litres de lait avec une demi-livre de sucre, les zestes d'un citron; trois feuilles de laurier et une brisure de cannelle.

Dans une autre casserole, délayez six jaunes d'œuf dans le tiers du lait bouilli et aromatisé. Tournez la liaison jusqu'à ce qu'elle s'épaississe.

La soupière garnie de tranches de pain est prête; versez-y le lait bouilli et ajoutez-y peu à peu le lait de liaison.

Servez très chaud.

Ce sera un régal non seulement pour Bébé, mais encore pour grand-papa.

DEPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

La commission de la révision du tarif anglo-français.

Londres, 27—Une dépêche de Paris au Manchester Guardian dit que les commissaires anglo-français assemblés pour la révision du tarif, ont discuté la question des cotons filés, hier. On se plaint de la façon dont les commissaires français ont accueilli les représentants de cette branche de l'industrie anglaise.

Le Congrès socialiste international à Barcelone.

Londres, 27—Une dépêche de Barcelone dit que le congrès socialiste international s'est assemblé dans cette ville, 500 délégués y assistaient.

Le congrès a approuvé les termes du manifeste qui doit être envoyé à toutes les sociétés socialistes.

Une communication d'un certain nombre de Russes à Londres annonce que les signataires apportent leur concours au congrès et au but qu'il poursuit.

Le président et le secrétaire du congrès ont été arrêtés pour avoir exprimé leur approbation des actes des nihilistes.

Le monopole du coton.

Londres, 27—Le Times de ce matin dit: des hommes compétents ont calculé que par suite de l'interruption des deux tiers des métiers pendant une semaine, 60,000 balles de coton sont restées entre les mains des monopoleurs de Liverpool. C'est ce qui explique comment la clique de Liverpool n'a pas été affectée par cette suspension. Elle avait entre les mains un nombre bien autrement sérieux de balles.

Le Père Sheehy relâché.

Londres, 27—Le Père Sheehy et 4 autres suspects ont été relâchés.

La ligue des terres.

Dublin, 27—Aujourd'hui, au meeting hebdomadaire de la ligue des terres, il a été annoncé que 969 livres ont été reçues depuis la dernière réunion. 500 livres sont venues de Victoria.

M. Parnell a nié qu'aucun membre du parlement fut payé par la ligue.

Le choléra à La Mecque.

Alexandrie, 27—La commission sanitaire a reçu un télégramme de Djeddah, Arabie, annonçant que le choléra a éclaté parmi les pèlerins à La Mecque.

L'affaire Carmichael-Mahone

Washington, 27—A la cour des Etats-Unis, Va, l'affaire de Wm Carmichael, accusé d'avoir envoyé au sénateur Vance une carte-postale injurieuse sur le sénateur Mahone, a été ajournée en janvier prochain.

Les autorités de New York demandent que l'affaire Guiteau leur soit transférée.

Red Bank, N. Y., 25—Les autorités légales du comté de Monmouth se sont adressées à l'avocat-général de l'Etat et à l'avocat-général des Etats-Unis pour demander que l'affaire de Guiteau soit enregistrée dans la cour et appelée devant le jury du comté de Monmouth, sur l'accusation de meurtre du président Garfield.

Il est allégué dans cette pétition que le désistement du coroner au sujet de l'enquête par l'Etat ne prive pas le grand jury de ce comté de son pouvoir de mettre en accusation et de juger le criminel. Que la loi criminelle du New-Jersey n'enlève pas au citoyen le droit de servir comme juré uniquement parce qu'il a exprimé une opinion sur l'affaire qui est appelée devant la justice.

Si l'avocat général Stockton du N. J. et l'avocat général McVeagh consentent que le jugement peut avoir lieu ici, le prisonnier sera transféré dans le N. J.

Le ministère public du comté, l'Hon. John Lanning, de Monmouth a résolu d'enregistrer devant le grand jury l'affaire de poursuite contre Guiteau, uniquement comme mesure de précaution.

De telle sorte que, si les autorités de Washington croient qu'il vaut mieux que le jugement ait lieu dans le New Jersey, il n'y aura aucune chance pour Guiteau d'échapper à la loi par des subtilités légales, en vertu de la loi du District de Colombie.

Le fonds Garfield.

New York, 27—Le fonds Garfield s'élève actuellement à $321,251 et 86 cents.

Appel du comité du fond Garfield.

Cleveland, 27—Le comité du fonds du monument Garfield a fait appel au peuple des Etats-Unis.

On répond de toutes les sections du pays aux demandes de souscriptions pour le monument Garfield. Pour donner un caractère populaire à l'œuvre, il est nécessaire que les citoyens des différents Etats s'organisent immédiatement.

Le comité invite les banques nationales, les banquiers particuliers, les banques d'épargnes de publier des avis de recevoir des contributions pour le fonds, et de les envoyer à la 2me banque nationale de Cleveland, choisie comme trésorière.

Les différentes sommes seront inscrites sur des livres que l'on conservera dans le monument.

J. H. Wade,	P. B. Payne,
Jos. Perkins,	J. H. Rhod,
du comité.	secrétaire.

225 Superior street, Cleveland, O.

Émeute à Atlanta pendant les services religieux d'hier.

New York, 27—Une dépêche d'Atlanta à un journal du soir annonce que, pendant les services funèbres qui ont eu lieu à l'Opéra de Degiers, hier soir, la police qui maintenait la foule a été attaquée par un homme de couleur qui bientôt s'est vu renforcé par d'autres, et une rixe générale est devenue imminente.

Il y avait 25,000 personnes qui encombraient les rues. Une panique a eu lieu à un certain moment; il en est résulté la plus grande confusion; beaucoup de femmes et d'enfants ont été foulés aux pieds. La police a été obligée de faire usage de ses clubs et a réussi à arrêter près de 20 des meneurs.

La foule les a suivis à la prison et une tentative a été faite pour délivrer les prisonniers. Dans cette nouvelle rixe plusieurs personnes ont été blessées. Les officiers de police ont enfin réussi à écrouer leurs prisonniers. A minuit, la tranquillité régnait partout.

Préparatifs pour la célébration du centenaire de Yorktown.

Monroe, 27—Les préparatifs pour le centenaire à Yorktown sont poussés avec une grande activité et seront sans contredit complets à temps, autant du moins que le permettent les ressources limitées que l'on possède.

Une compagnie d'ingénieurs commandée par le lieutenant Townsend et une batterie d'artillerie sous les ordres du capt R. K. Mayrick travaillent actuellement à dégager les terrains destinés au campement des troupes.

Le capitaine L. C. Forsyth, du département du quartier-maître, est aussi sur le terrain et emmagasine une quantité considérable de fourrage, de bois de chauffage, etc., et travaille à fournir un camp une quantité suffisante d'eau.

On prépare les logements des visiteurs, mais ils ne sont pas prêts jusqu'ici; et ceux qui viendront de loin devront compter surtout sur les steamers qui les auront amenés pour leur nourriture et leur logement. Il n'y a que trois petits hôtels en ville et capables de recevoir chacun cent personnes.

Les manifestations en mémoire du Président Garfield dans l'Alabama.

Selma, Ala., 27—Des dépêches au Times, venant des différents points de l'Alabama, prouvent que la solennité d'hier a été observée partout. Les cloches étaient en branle; des salves d'artillerie se sont fait entendre; il y a eu des services religieux où se sont manifestés les sentiments de la plus grande douleur.

New York, 27—Le bureau des directeurs de la Société nationale de tempérance ont adopté des résolutions déplorant la mort de feu le Président Garfield et exprimant la plus profonde sympathie pour sa famille.

Les résolutions recommandent aussi l'exemple du défunt et prient le nouveau Président d'exclure, lui aussi, les boissons alcooliques de la table de la Maison Blanche.

Protégeant les voleurs contre le Texas.

St-Louis, 27—Hier soir, le gouverneur Crittenden a reçu un télégramme de Independence annonçant qu'il y avait danger que la multitude fit irruption dans la prison et n'enlevât les bandits texiens qui y sont sous les verrous.

Elle demande que l'on envoie des carabines, des munitions.

Le gouv. Crittenden, avec huit marshals, est parti pour Indépendance pour assister au procès Ryan. On dit que, en cas de condamnation, on tentera de le sauver. La tranquillité règne partout.

Départ de la famille Garfield pour Mentor.

La foule toujours nombreuse au monument.

Cleveland, 27—Mme Garfield, ses enfants et la grand'maman Garfield, accompagnés du secrétaire particulier Brown, du général Swain, du colonel Rockwell et de leurs dames sont allés au dépôt de l'Union, ce matin, dans des voitures fermées.

Un train spécial avait été mis à leur disposition pour les conduire à Mentor. Le train consistait en un char de bagages et en l'élégant char du chemin de fer de Pennsylvanie qui a amené la famille de Washington.

Ils sont passés silencieusement à travers la foule qui encombrait le dépôt et sont entrés dans le char. Les deux étaient couvertes de voiles épais, qui les cachaient aux curieux.

Quelques minutes après onze heures le train est parti pour Mentor. La foule emplit toujours le parc; elle passe continuellement à travers le pavillon. La présence de la police est nécessaire pour éviter la confusion et faire marcher les curieux en ligne.

Bien que le corps ait été transporté au cimetière, des milliers de personnes semblent ne pas se fatiguer de contempler la place où ont reposé les restes où sont en lieu les décorations de fleurs. La lumière électrique illuminait encore la scène.

Reprise des travaux dans les fabriques de coton.

Manchester, 27—Aujourd'hui, dans un meeting des fileurs de coton du Yorkshire et de doubleurs représentant 900,000 broches, il a été résolu de travailler 4 jours par semaine, pendant 4 mois, à partir de date.

Grave accident de chemin de fer.

Détroit, Mich., 27—Un train de voyageurs sur la ligne du Canada Southern, qui était dû ici vers 1 heure du matin, a éprouvé un grave accident pendant qu'on le transférait à travers la rivière Amherstburg à Grosseille, le bateau qui opérait le transfert fut poussé avec tant de force contre le dock, à l'Ile, que le chardortoir fut poussé violemment en avant, le char roula le long du train sur le bateau et alla plonger dans l'eau.

Le char des passagers qui venait immédiatement après, fut aussi précipité en avant. Les trucs dépassèrent également le pont du bateau. Le char pourtant ne fut pas précipité dans l'eau. Il resta suspendu formant un angle de 45 degrés, et le bout inférieur effleurait l'eau. Les machines du bateau furent aussitôt renversées. Pendant qu'il reculait, le char-dortoir qui était tombé dans l'eau se releva et tourna sur le côté. Les trucs qui lui étaient attachés furent précipités au fond.

La confusion régnait dans le chardortoir des voyageurs qui essayaient de sortir par les fenêtres en demandant du secours. Soixante ou soixante-dix autres qui se trouvaient dans un char de voyageurs par derrière étaient frappés de panique et se jetaient pêle-mêle vers l'extrémité du char la plus éloignée de l'eau.

Quelques-uns d'entr'eux grimpèrent sur la côte et tombèrent dans l'eau. D'autres voyageurs qui se trouvaient sur le pont du bateau, virent le danger de ceux qui se trouvaient dans le courant. Ils plongèrent pour aller à leur secours immédiatement; les voyageurs et les employés du train grimpèrent par dessus le char qui flottait sur l'eau, en retirèrent ceux qui étaient dedans et à moitié dans l'eau.

Quand on eut sauvé ceux qui étaient en vue, il se trouva que quatorze des voyageurs du char-dortoir avaient disparu.

Les ténèbres, la confusion, le fait que presque tous les voyageurs étaient des étrangers les uns aux autres fait espérer que tous ont été sauvés. Mais on ignore encore si quelques-uns n'ont pas été noyés.

Six voyageurs sont tombés avec le char et puis ont été tirés de l'eau, à l'exception d'un nommé Bloom, qui occupait la section 11. On a fait des recherches, mais jusqu'à présent il n'a pas été retrouvé.

Tiré en cas de légitime défense.

Terrible explosion.

Council Bluffs Iowa, 27—Hier soir, à 5 heures, à la clôture des cérémonies célébrées en mémoire de Garfield, la ville a été terrifiée par une épouvantable explosion.

Aussitôt une fumée intense s'est élevée vers le sud-ouest de la ville. Voici la cause de la catastrophe. Samedi dernier, un char chargé de poudre à canon est arrivé par la ligne C. R. I. et P. R. R. en route pour Denver. Bien que la poudre fût inscrite comme poudre commune, la compagnie Union Pacific avait refusé ce dangereux fret, et le char a été renvoyé au dépôt R. I. C'est là que le char a fait explosion.

L'explosion a démoli la rotonde de la compagnie, les ateliers de réparation, le dépôt de fret et fait un trou de 15 pieds de profondeur sur 45 pieds de diamètre, beaucoup de vitres de fenêtres ont été brisées dans presque toute l'étendue de la ville.

Du côté opposé, à Omaha, il y a eu aussi des fenêtres brisées. La commotion s'est fait sentir jusqu'à 20 milles au Nord.

A Missouri Junction la porte est évaluée à plusieurs centaines de mille dollars.

Collision de deux trains de chemin de fer.

Richmond, 27—Le train rapide allant vers le Sud et le train régulier de la malle allant vers le Nord, tous les deux de la ligne Atlantic Coast, sont entrés en collision, près de Chester, sur le chemin de Richmond et Petersburg. Les machines et les chars des bagages et deux trainsmalles ont été fortement endommagés. L'ingénieur et les chauffeurs des 2 trains se sont sauvés la vie en sautant à bas du train. L'accident est attribué à la négligence du conducteur et de l'ingénieur du train allant au Nord, lequel eut dû rester à Chester jusqu'au passage du train de la malle.

Homicide.

Charleston, 27—Hier, vers deux heures de l'après-midi, à l'hôtel Waverley, en cette ville, James Turner a été tué instantanément par James P. Walsh. Walsh s'est rendu à la justice. Turner avait levé un pistolet sur Walsh qui a ...

Navire sombré.

San Francisco, 27—Une dépêche d'une ville espagnole du comté de San Mateo dit: Le navire Halesburg parti de New York, avec un chargement de fer pour l'Oregon, s'est heurté contre un rocher à Harray Beach, lundi à minuit.

Il a été mis en pièces. Sur les vingt-quatre personnes de l'équipage, deux, le capitaine et un garçon âgé de 13 ans ont été noyés. On n'a pas encore retrouvé les corps.

Une défaite des stalwarts à Utica.

Utica, N. Y., 27—Aujourd'hui, à la seconde séance de la convention de district, Wm. J. Bartlett, de Clinton, antistalwart, a été élu président à une majorité de 40 voix contre 8. Les huit stalwarts se sont retirés immédiatement et ont élu une délégation opposée à la convention d'Etat.

Meurtre.

Memphis, 27—W. B. Boteler, a été tué d'un coup de feu, au Landing Scanlan, Ark., à vingt milles au-dessus de cette ville, la nuit dernière, par le député shérif Jere Ward. Les deux adversaires s'étaient querellés, dimanche, à propos d'une affaire d'intérêt.

Boteler était allé hier, à Memphis. Après son retour chez lui, il se tenait près du bateau quand il reçut un coup de feu de Ward.

Les Indiens hostiles se rendent.

San Francisco, 27—Une dépêche du camp Thomas, en date du 26 septembre, dit: 25 hommes, femmes et enfants, sont venus de chez les Indiens hostiles et se sont rendus. On les a désarmés et placés sous bonne garde. Un certain nombre de guerriers sont restés dans la réserve. Hier soir, et se sont rendus à l'autorité militaire.

Les derniers rapports des Apaches, cette après-midi, annoncent la reddition d'une autre troupe d'hostiles, et sont environ 65. D'autres avis ultérieurs disent que les hostiles qui avaient refusé de se rendre, la semaine dernière, se sont présentés aux autorités militaires qui les ont mis sous les verroux.

Il n'y a pas plus de quarante-cinq restant de tous les hostiles qui ne sont pas prisonniers; la lutte est abandonnée par eux. La commission militaire chargée de juger les meurtriers se rassemblera dans peu de jours.

Convention de district—Partisans de l'administration élus délégués.

Syracuse, 27—Les républicains de la 2me assemblée de district ont élu Frank Hiscock et quatre autres républicains de la nuance Garfield comme délégués à la convention républicaine d'Etat.

Marchés étrangers.

Liverpool, 27, midi—Coton s'affermissant; ventes estimées à 12,000 balles, dont 2000 pour l'exportation et la spéculation; Middling Uplands 7 1/16, Middling Orleans 7 1/4. Recettes 31500 balles toutes américaines.

Futurs calmes; Uplands Low Middling clause, livraison en septembre 7 15/32, septembre et octobre 6 25/32, octobre et novembre 6 23/32, novembre et décembre, décembre et janvier 6 1/4, février et mars 6 29/32, mars et avril 6 1/4, avril et mai 6 23/32, mai et juin 6 13/16, juin et juillet 6 27/32.

Liverpool, 27, 1:30 p. m.—Coton plus ferme. Ventes d'aujourd'hui 15,000 balles. Middling Uplands 7 3/8, Middling Orleans 7 3/16.

Liverpool, 27, 3 p. m.—Coton, livraison en février et mars 6 11/16, avril et juin 6 25/32.

Les marchés de tissus et filés de Manchester sont plus fermes sans être cotés plus haut.

Londres, 27, midi—Consols comptant 99 7/16, à terme 99 1/2. Erie 47 3/4.

Londres, 27, midi—August 51 3/4.

Londres, 27, 3 p. m.—Erie 48 1/8.

Paris, 26, 3 p. m.—Rentes 84 fr et 90c.

Londres, 27, 4 p m—Erie 48.

Paris, 27, 4 p m—Rentes 84 fr. 68 1/2c.

Liverpool 27, 4 p. m.—Ventes de coton américain 12,400 balles. Uplands Low Middling clause, livraison en septembre 7 7/164, septembre et octobre 6 11/164, mars et avril 6 29/32, avril et mai 6 3/4.

Liverpool, 27, 5 p m—Coton—Uplands low middling clause, livraison en novembre et décembre 6 19/32 à 6 9/16, décembre et janvier 6 19/32, janvier et février 6 5/8, juin et juillet 6 13/16. Futurs à peine fermes.

Marchés de Rio de Janeiro.

Rio de Janeiro, 26—Café—Good firsts 4$400 à 4$650 reis par 10 kilos. Expéditions des récoltes quotidiennes: 18,200 sacs. Expéditions de la semaine: pour la Manche et le Nord de l'Europe 4,000 sacs, pour les Etats-Unis 56,000 sacs, pour la Méditerranée 6,000 sacs.

Ventes de la semaine: pour la Manche et le Nord de l'Europe 66,000 sacs, pour les Etats-Unis 66,000 pour la Méditerranée 10,600. Stock 290,000 sacs. Change sur Londres 22 3/8.

Santos, 23—Café—Superior Santos 4$000 à 4$200 reis par 10 kilos. Moyenne des recettes quotidiennes de la semaine 7400 sacs. Expéditions de la semaine pour tous les pays, —— sacs, pour l'Europe 3,000. Ventes de la semaine pour tous les pays 44,000. Stock 116,000 sacs.

Marchés américains.

New York, 27—Coton—Recettes brutes 9306. Futurs faibles à la clôture. Ventes 132,000 balles. Septembre 12, octobre 11,84 à 11,85, novembre 11.85, décembre 11,93 à 11,94, janvier 12,10, février 12,22 à 12,23, mars 12,34 à 12,35, avril 12,44 à 12,45, mai 12,54 à 12,56, juin 12,62 à 12,63.

New York, 27—Coton ferme. Ventes 441 balles; Uplands 12, Orleans 12 1/4. Recettes nettes consolidées de deux jours 40,068. Exportations pour la Grande Bretagne 19,498, pour la France 611 pour le Continent 4647.

Argent, Stocks, etc.

New York, 27, soir—Argent 4 à 6. Change à 479 3/4, les Bons du Gouvernement sont irréguliers. Nouveaux 5's coupons 101 1/8; nouveaux 4 1/2's coupons 113 1/8; nouveaux 4's coupons 117 3/4; les Bons d'Etat sont modérément actifs et fermes.

New York, 27—Balance à la sous-trésorerie:

Espèces	$80,155,328
Currency	4,190,988

PASSES.

Port Eads, 27, midi—Vent vif du sud-est. Arrivé, Goëlette Storm King, cap taine Eden, en 8 jours d'Utilla, avec une cargaison de fruits à E Pilsbury.

Parti, Steamship Pétro pour Liverpool.

Port Eads, 27, 6 p m—Vent frais du sud-est. Arrivé, le brick américain John Welch, capitaine Hines, 42 jours de Rio Janeiro, avec un chargement de café, à Johnson, Gordon & Co.

Pas de départs.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Vicksburg, 27—Temps couvert et pluvieux toute la journée; thermomètre 84°. Montant: Montana à 2 p m, City of Providence à 11 h a m. Descendant: J M White à 11 a m, Natchez à 5 p m.

Memphis, Tenn., 27—Le fleuve a baissé de 3 pouces. Parti: Golden Crown de Caire pour la Nlle-Orléans à 2 p m, Carrier, de St-Louis pour la Nlle-Orléans à 3 p m. Temps clair et chaud.

Cincinnati, 27—La rivière a 5 pieds et baisse rapidement. Temps couvert et agréable.

Pittsburg, 27—La rivière a 1 pouce dans le canal et est stationnaire. Temps clair et agréable.

Caire, 27—Le fleuve a 11 pieds 7 pouces et monte. Temps couvert. Thermomètre 81. Arrivé: Commonwealth de Vicksburg. Partis: Commonwealth pour St-Louis.

Louisville, 27—La rivière a 4 pieds 9 pouces et baisse. Temps chaud et pluie.

St-Louis, 27—Le fleuve a 12 pieds 9 pouces et monte. Pluie toute la journée et continue ce soir. Parti: Gén. Bernard pour le bas du fleuve; Belle of Memphis pour Vicksburg.

Evansville, 27—La rivière a 5 pieds et monte. Temps couvert et agréable.

Chronique Judiciaire.

M. Morillon avait pour voisine d'appartement, raconte la *Gazette des Tribunaux*, une jeune miss blonde à ravir, venue exprès à Paris pour perfectionner son éducation musicale. Trois fois par jour, c'étaient des gammes infatigables, des études d'accords, d'arpèges, de doigté. Entre temps, elle apprenait une certaine polka des Bouffes, dont elle répétait chaque phrase une dizaine de fois.

M. Morillon qui tient la musique pour le plus désagréable des bruits, faillit devenir enragé. Un jour, n'en pouvant plus, il se précipita chez sa voisine. Elle était assise devant son piano, ses longs doigts sur les touches. A côté d'elle, un vieux bonhomme,—son père probablement,—souriait avec bonheur—et tournait les pages. C'était un complot organisé, un guet-apens. On voulait le faire mourir en musique, ou le rendre à tout jamais fou. M. Morillon fut aveuglé par la colère. Il se jeta sur le gentilhomme mélomane, il le couvrit de coups de poing variés, d'injures hideuses, il l'assomma presque.

"Voilà, dit-il, ma revanche de Waterloo."

Il comparaissait donc devant la police correctionnelle pour coups et blessures à M. Walborough, qu'il appelle obstinément Malborough.

M. le président (au plaignant).—Dans quelles circonstances le prévenu vous a-t-il frappé.

M. Walborough.—C'était un polisson.

M. le président.—Oh! n'injuriez pas.

M. Walborough.—Je ne connais pas très bien la langue française.

M. le président.—Vous connaissez, du moins, très bien le mot que vous venez de prononcer.

M. Walborough—Aoh! merci [dires], je croyai polisson c'était de la police et que monsieur il était le.... comment vous dire? le commissaire.

M. le président.—Enfin, à quelle occasion vous a-t-il frappé?

M. Walborough.—Ce monsieur, il était stracordinaire, il volait pas que mon petit demoiselle il joue de la mioucique.

M. Morillon—Pardon, monsieur le président, mais si vous entendiez recommencer vingt, trente, quarante fois la même phrase.....ah! je vous assure qu'il n'y a pas besoin d'être mordu pour devenir terrible; du reste, si M. Malborough.... (Rires)

M. Walborough.—Pourquoi Malborough?

M. Morillon.—....Ne s'était pas mis en garde pour me boxer, je n'aurais pas pris l'avance.

M. Walborough.—Je vôlais boxer vôs, parse que vôs avez insulté moi; vous avez congué, dans mon porte comme un flourieux et vôs étai entré en m'injouriant comme un.... comment dirai-je?.... un cocher.... je ne savai pas en lingotte.

M. le président (au prévenu.)—Enfin vous avouez!

M. Morillon.—Oui, monsieur, mais le voisinage de Mlle Malborough est épouvantable.

M. Walborough—Pourquoi Malborough?

M. le président—Donnez congé, mais n'allez pas frapper les gens chez eux.

M. Morillon—J'ai un bail.... Ah! monsieur le président, si vous entendiez ce que M. Malborough appelle "le mioucique de son petit demoiselle" ici; c'est une mélodie de quatre mesures qui se trouve transformée en cinq, une de trois en deux, une de six en sept; c'est un mode binaire qui passe au ternaire et vice versa; à un joueur d'orgue, du moins, on peut jeter un sou et se soustraire ainsi aux blessures de son horrible engin; mais un piano!....

Un instrument que j'ai en exécration. On dit que c'est le roi des instruments, c'est possible, mais je n'aime pas les rois; je suis républicain.

M. Walborough—Aoh! et j'avai viou vu à la salle des.....comment dirai? à la salle du tabac.....des prisouns que vô avez achetés comme piano.

M. Morillon—D'occasion, oui, un vieux; je l'ai fait porter à la campagne, j'ai ôté la musique et j'ai mis des lapins dans la caisse; voilà comment je comprends le piano, moi.

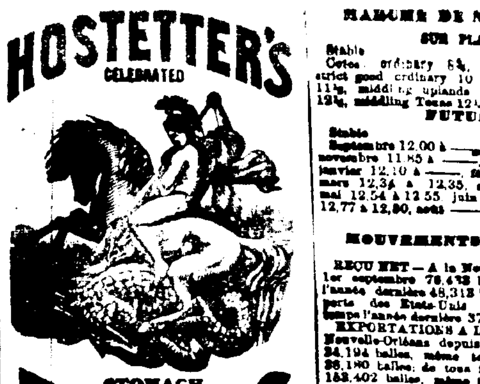
Une condamnation à huit jours de prison n'est pas faite pour le lui faire aimer davantage.

Une cuirasse pour les fantassins.—Un ancien officier d'artillerie, résidant à Leipzig, s'est occupé, dans ces derniers temps, de la question de savoir s'il serait possible de protéger la poitrine du soldat, au moyen d'un appareil en métal de peu de poids, contre les effets si meurtriers des armes actuelles. Il s'est fait fabriquer à cet effet, par un mécanicien de Leipzig, une plaque en acier cimenté fondu, de 1 1/2 millimètre environ d'épaisseur, large de 35 centimètres, haute de 25 centimètres et pesant 1 kilo 75, doublée d'une mince couche de laine.

La plaque fut fixée sur une cible placée à 175 mètres d'un tireur muni d'un fusil Martini. Sur onze balles tirées, huit touchèrent le but; un des projectiles, en effleurant le bord de la plaque, en enleva un morceau et ricocha ensuite; deux balles frappèrent au même endroit: la première bossua la plaque, qui fut ensuite traversée de part en part par le deuxième projectile; la cuirasse fut également perforée au bord inférieur par un quatrième projectile.

Les balles qui avaient traversé la plaque furent trouvées complètement aplaties entre la couche de laine et le bois de la cible. Les autres projectiles qui touchèrent le but ne firent que des taches à la plaque. Les résultats de cette première expérience ont décidé l'inventeur à tenter prochainement de nouveaux essais, après avoir fait subir à la cuirasse différentes améliorations.

HOSTETTER'S CELEBRATED



STOMACH BITTERS

Bien qu'ébranlé dans chaque jointure et fibre par la fièvre chaude, ou la fièvre bilieuse rémittente, le système peut encore être purgé du mauvais virus par les Stomach Bitters de Hostetter. Protégez le système contre ce virus avec cet antispasmodique bienfaisant, qui est en outre un remède suprême dans les maladies de foie, dans la constipation, la dyspepsie, la débilité, le rhumatisme, les maux de reins et d'autres maux. A vendre chez tous les droguistes et les marchands en général.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi 27 septembre 1881.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$1,771,027 05	$346,206 54
Même temps la semaine dern.	3,792,022 42	379,355 31

HOTEL DES MONNAIES.

Export conditions.

Dépôt d'or [onces]	16 66
do d'argent [onces]	1,642 50
Payé aux déposants, argent	
do do or	71 15
Expédition de Standard Dollar	39,500 00
Argent monnayé	
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1,12 88
Prix de l'argent en lingot à Londres	51 11/16

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (écales) ...... par do (ronde dollar) ...... 96 à 96

MONNAIES ETRANGERES

Dollar mexicain		86 1/2
Pièces de 5 francs	90 @	
Pièces de 20 francs	38.75 @	3.90
Souveraine	4.75 @	4.85
Pièces de 10 thalers	7.60 @	—
Doublons espagnols	15.40 @	—
Doublons patriotes	15.35 @	—
Doublons mexicains	15.40 @	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.25	@ 19.40
Or de l'Amérique du Sud	95c. par pce.	
20 marcs prussiens	4.60	@4.75
Or de la Californie	7 93	à 93 onc.
Or américain, poids léger	97 @ pair p. poy	(commun)
Or américain mutilé	5 à 6c0	onc.

MARCHE MONETAIRE

Comme de coutume à cette saison il y a plus de demande pour l'argent à cause des récoltes: le marché est ferme.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel ...... 8 pour cent
do A1 ...... 8 à ——
do seconde classe ...... nominal
Prêts sur garanties collatérales ...... 7 pour cent
Hypothèque A1 ...... 7 à 8 ——
do seconde classe ...... nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est moins ferme

Connaissement de navire et A1 clear	477	à 478
Traites de banques (sommes fortes)		480 1/2
do (sommes faibles)	—	à 481

Solvante jours

LES FRANCS sont moins fermes

Francs de commerce	—	à 5.26
Traites de banques, nominales		525

Solvante jours.

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est moins ferme

Les Banques tirent des chèques à $0 25 d'esc. $1 50 d'esc.

Traites de commerce à $1 à 75c d'es. par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes comme rapportées de diverses sources autoritatives:

	offre.	dem
U. S. 4 @ C hier	116 1/2	—
do à New York	117 1/4	118
do à Londres	120	—
Louisiane 7's à New York	66 7/8	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

2,500 Bons à Prime		74
7,500 do		74 1/4
La 7's 66 1/4 64	Prime 74 1/4	74 1/2

Bureau à 12.

La 7's 66 1/4 67 1/8	Prime 74 1/4	74 1/2

Bureau à 3 P. M.

La 7's 66 1/4 67 1/8	Prime 74 1/4	74 1/2

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange aujourd'hui:

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	118	—
Citizens	100	123	125
Germania National	100	130	137 1/2
Hibernia National	100	—	—
Louisiana National	100	—	—
Metro. Loan & Savings	100	—	—
Mutual National	100	—	130 1/2
N. O. National	100	—	—
People's	50	57 1/2	—
State National	100	119	124
Union National	100	—	—

Compagnies d'assurances.

Crescent Mutual Ins	100	112	114
Factors and Traders Ins	100	116 1/2	119
Firemen's	50	62	—
Germania Insurance Co	100	—	119
Hibernia Insurance	100	108	111
Home Insurance	40	38	40
Hope Insurance	100	60 1/2	—
Lafayette	50	—	—
Merchants (Mutual)	100	—	112 1/2
Mechanics & Traders Ins	100	—	112 1/4
N. Orleans Insurance As	25	27 1/2	—
New Orleans Ins Co	50	61 1/4	63
People's Insurance	25	30	32 1/2
Sun Mutual Insurance	100	—	—
Teutonia	100	115	120

Chemins de fer Urbains.

Carrollton	100	101	—
Crescent City	50	110	120
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	110	112 1/2
Orleans	50	52 1/2	—
St. Charles Street	50	62 1/2	63 1/2

Actions Diverses.

Bienville Oil Works Co	100	115	—
Crescent City Oil Co	100	121	127
C. City Slaughter House	50	—	31
Consolidated Canal & Nav. Company	100	—	—
Exp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas Light Co	100	—	—
Louisiana Ice Manu Co	50	37	39 1/2
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	112	125
Levee Steam Cotton Press	100	—	—
Metairie Cemetery	100	—	—
Gas Company	100	62 1/2	—
N. O. Waterworks Co	100	53	53 1/2
Planters Oil Co	100	—	—
Sugarshed Company	60	65 1/2	75
Shore Fertilizing Co	50	—	—
Southern Mfg & Export'g Co	100	—	—

Nouveaux Bons d'Etat.

Louisiana Sevens	66 1/2	67 1/2
— Twos	—	—
— Fours	—	—
— Threes(Baby Bonds	64 1/2	65 1/2

Bons de Ville.

	Offre	Demande
Premiums	74 1/2	74 1/2
Issued 1875		
Privilèges sur bons à prime	1/2	1/2
Premium drawn number	—	100
5 Consolidated	50	—
Issued 1852		

Bons Divers.

Canal & Claib. St. R 1st mort. '79	—	—
C C Slaughter H mort. 1861	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.		
Mortgage Bon	—	—
1st Consol Mortgage	—	—
2nd Mortgage	—	—
Jack. R. R. 1st mort	—	112
Jack. R. R. 2d mort coup	117	122 1/2
Jack. R. R. 3d mor. deb. B.	—	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort	—	—
Memphis L & T 1st gold mort	—	—
N O Pacific RR 1st gold mige	—	—
St Charles Hotel Co mort	—	—
N. O. City RR Co mort	116	—
N. O. Waterworks Co mort	108	119
La Ice Mfg mort	—	—

Certificats et Warrants.

State Warrants—		
1880, Constitutional	—	—
1881 do	—	—
1880 Ordinary	93	95 1/2
1881 do	55	—
Levee warrants	—	—
Police warrants	—	—
Certificats d'école	—	—
City Scrip	46	—
Past paid Coupons	—	—
Prem. 1879, In't Co. State Con.	—	—
Certificats émis en vertu de la l'acte 26 de 1880	42 1/2	—
Coupons d'Etat non payés	—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Coupons non Issued 6 New Stock

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 6000 balles, comprenant ——— balles après 2:30 p. m. vendredi.

Le marché est ferme.

Les cotons tachés sont 1/2 à 3/4c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Samedi	Même jour La semaine dernière
Inferior	—	—	—
Low Ordinary	7 1/2	7 1/2	6 3/4
Ordinary	8 3/4	8 3/4	7 1/2
Good Ordinary	10	9 3/4	9
Low Middling	10 3/4	10 3/4	10
Middling	11 1/4	11 1/4	11
Good Middling	11 3/4	11 3/4	11 1/2
Middling Fair	12 1/4	12	11 3/4
Fair	12 3/4	12 3/4	12 1/4

FUTURS.

A peine stable

Septembre nominal; oct. 11,28 à 11,30, novembre 11,42 à 11.44, déc. 11,55 à 11,56, janvier 11,72 à 11.73; février 11,86 à 11,88, mars 11,95 à 11,97, avril 12,08 à 12,09, mai 12,12 à 12,14 juillet ——— à ———; juillet ——— à ———. Les ventes comprennent 60,100 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui a midi le middling était coté: à Galveston 11 1/8, à Mobile à 11 1/4, à Savannah à 11 1/4, à Charleston 11 1/4; à Wilmington à 11 7/16, à Norfolk à 11 1/4, à Baltimore à 11 1/2, à New York à 12; à Boston à 12 1/4, à Memphis à ——, à Augusta à ——, à Philadelphie à 12, à Cincinnati à —— et à St-Louis à ——.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stable

Coton ordinary 8 3/4, good ordinary 10 1/4, strict good ordinary 10 13/16, low middling 11 3/4, middling uplands 12, middling Orleans 12 1/4, middling Texas 12 1/4.

FUTURS.

Stable

Septembre 12.00 à ———, oct. 11,84 à 11,85, novembre 11,85 à ———, déc. 11,93 à 11,94, janvier 12,10 à ———, février 12,22 à 12,23, mars 12,34 à 12,35, avril 12 44 à 12,45, mai 12,54 à 12,55, juin 12,62 à 12,63, juillet 12,77 à 12,80, août ——— à ———.

MOUVEMENTS DE COTON.

REÇU NET—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 76,413 balles, même temps l'année dernière 48,318 balles; à tous les ports des Etats-Unis 353,547 balles, même temps l'année dernière 379,602 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 34,194 balles, même temps l'année dernière 28,180 balles; de tous les ports des Etats-Unis 153,402 balles, même temps l'année dernière 163,323 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans 110,003 balles, même temps l'année dernière 88,643 balles; à tous les ports des Etats-Unis 364,343 balles, même temps l'année dernière 397,982 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Plus ferme

Coton—7 3/8d pour les middling uplands, 7 3/4d pour le middling Orleans.

FUTURS

5 p. m.—A peine stable

MARCHÉ DU HAVRE.

En demande

Coton—81fr. pour le Très Ordinaire [sur place] et 91 fr. pour le Low Middling [sur mer].

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE—Le marché est lourd; les rapports de la campagne annoncent toujours une demi-récolte.

Reçu aujourd'hui — boucauts et 16 barils. Le stock sous les hangars est de 1741 boucauts et 130 barils de sucre et 50 barils de mélasse.

Nous cotons:		la livre
Inferior	5	@ 6
Common	6 3/4	@ 7
Good common	7 1/2	@ 7 3/4
Fair	7 3/4	@ 7 7/8
Good fair		@ 8 1/4
Fully fair		@ 8 1/2
Prime	8 1/2	@
Strictly prime	8 3/4	@
Choice open kettle	9	@
Seconds	8	@ 8 1/2
Jaune clarifié	9 1/4	@ 9 3/4
Grey Clarified		@
Off whites clarifié	9 3/4	@ 9 7/8
Whites		@ 9 7/8
Pure whites		@ 10

MELASSE—La demande est bonne et le marché est coté à 25 à 40c le gallon, mais l'offre de stock est très limitée.

Reçu aujourd'hui 26 baril.

RIZ—Le marché est très ferme et la demande bonne. Les recettes sont bonnes et les moulins travaillent nuit et jour. Reçu aujourd'hui 1256 barils.

Nous cotons:	la livre
Clean No. 2	3 1/2 @ 3 3/4
Common	5 @ 6
Ordinary	5 1/2 @ 6 1/4
Fair	6 @ 6 1/4
Good	6 1/4 @ 6 3/4
Prime	6 3/4 @ 7
Choice	7 1/2 @ 7 3/4

RIZ BRUT—Lourd et nominal

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Le marché est plus calme et sans variation.

Fancy $8 37 1/2 à 8 50 le baril, choix $8 00 à $8 12 1/2 family $7 62 1/2 à $7 87 1/2, treble extra $7 00 à $7 50, double extra —— à ——, extra —— à ——, superfine —— fine ——.

FARINE DE MAIS—Stable. $3 90

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL— $5 00 à 5 25 le baril.

GRU—$5 35 le baril.

GRU FIN—$5 00 à $ —— le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 3c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7 1/2c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est coté à —à 9 3/4c par boisseau pour le blanc, 85 à —c pour le jaune et 80 à 81c pour le mêlé.

AVOINE—Plus ferme à 53 à 55c le boisseau

SON—Le marché est à $1 15 à $1 20 les 100 lbs.

FOIN—Stable. Choix à $ — à $24, prime nominal à $21 à $23 le tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont stables

MESS PORK—21 25 le baril.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Epaules à 8 1/4c.

BACON—Epaules 9 1/2 à 9 3/4c la livre, clear ribbed 12 1/2c, clear à 13 1/4c, long clear 12 1/4 à 12 1/2c.

GRAISSE—En tierçons, refined 13 à 13 1/4c, prime steam —— à ——.

JAMBONS—14c.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—21 25 le baril.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Epaules 8 3/4 à 9 1/4c.

BACON—Epaules 9 3/4 à 10c, clear rib sides 12 1/2, clear sides 12 3/4 à 13 1/4c, long clear 12 1/4 à 12 1/2c par lb.

JAMBONS—Choice canvassed sugar-cured 14 à 14 3/4c selon la qualité.

BREAKFAST BACON—13 à 14 1/2c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons 13 3/4c, refined en kegs 13 3/4 à 14c, refined en baquets 14 1/2c, prime steam —— en tierçons.

BŒUFS—Choice family mess pork $14 à $14 50 le baril, $8 50 le demi-baril, medium et ordinary mess beef $13 à 13 1/2. Fulton market $9 25 à $9 50 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFÉ—Prime 13 à ——c, good 12 1/2 à ——c, fair 12 à ——c, ordinary 10 à ——c par lb.

THÉ—Oolong, commun à fine, 17 à 35c; finest Formosa 65 à 75c; Impérial, 30 à 75c; Hyson, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy 34c. Western creamery choice new, 29 à 30c; western creamery prime 25 à 26c. western dairy choice 27 à 28c, western dairy prime 25 à 26c, Western dairy good 19 à 20c.

FROMAGE—De l'Ouest 14 1/2 à 15c la livre, de New York 15 1/2 à 16c, choice Illinois skims 12 à 13 1/2c.

SAVON—Laundry—Olive à 5 1/2c la livre, German olive 5c, family —— à 5 1/2c, palm —— à 5 1/2c, real castille 8 1/2 à 9c, white 8 1/2 à 9 1/2c.

SEL—Les petits lots se vendent à $1 02 1/2 à 1 06 pour gros et à $1 40 à 1 45 pour fin. Turk's Island 30 à 35c le boisseau. Sel de table 2 à 7c selon la qualité.

CHANDELLES STAR—Full weights 13c la livre.

EMPOIS—3 1/4 à 3 1/2c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

FRUITS FRAIS—Pêches choix $1 50 à $2 la boîte d'un tiers de boisseau; pommes good to choice $5 00 à $5 50 le baril; raisins 8c la livre. Poires de la Californie $4 50 la boîte.

DU PAYS—Pistaches rouges 6 1/2c la livre, celles de la Virginie 8c. Pacanes 6 à 12c, selon la qualité. Pêches sèches nominales à 6 à 7c. Pommes sèches 8 à 9c.

ETRANGERS—Citrons Palerme $9 00 la boîte, Messine $9 00 Malaga à $7 50. Figues de Naples 13c la livre. Figues layer 14c la livre, figues ovales — à 15c la livre. Raisins layer, $3 00 la boîte, Londres layers $3 25. Figues bananes $1 à $2 le régime, Figues Bananes 75c le régime. Dattes 5 1/2 à 6c la livre. Currants 7 1/2c la livre. Prunes 7 1/2c la livre. Citrons 23c la livre. Amandes 20c la livre. Noix du Brésil 8c la livre. Filberts 13c. Noix anglaises 13c; de françaises à 13c. Noix de Cocos—choice, au détail à $35 le 1000; inférieur plus bas.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $28,00 le tonneau, livré à bord; ordinaire $22 à $23,50; farine de graine de coton $26,00 le tonneau livré à bord; l'huile de coton crue, choice 39c, huile raffinée 47 1/2 à 48c le gallon sur la levée.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent —— à 25c de plus par baril et 1/2 à 1/2c en lots.]

POMMES DE TERRE—Le marché est peu fourni et la demande est bonne à $2 75 à $4 pour celles de l'ouest et de l'est.

PATATES DOUCES—$2 50

OIGNONS—Western et Eastern $3 25 le baril et en bonne demande.

AIL—$1 à 1 25 le paquet.

CHOUX—De St-Louis—Il n'y en a pas; ceux de Chicago sont à $16 00 le 100, en bonne demande et le marché assez bien fourni

CHOUCROUTE—La nouvelle de l'ouest est rare et à $15 à $17 le baril

HARICOTS—Northern white mediums 5c la livre, white kidney 4 1/2 à 4 3/4c, red kidney choix à 4 à 4 1/2c, western white à 3 1/2 à 3 3/4c, western red kidney 3 à 3 1/4c. Pois verts 3c.

COW PEAS—Les Clay sont cotés à 90c à $2 le boisseau

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $5 à —— la douzaine, poulets $2 00 à 2 50, canards —— à $3 00 oies à 50c ——, dindes $10 à 15 pour les vieilles et $4 à $6 pour les jeunes. Les grosses volailles de la Louisiane $3 25 à $3 50; poulets $1 90 à $2 25, canards $2,50 à —— oies $4,50 à $5; dindes $8 à $9.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 18 à 20c, ceux de la Louisiane 23 à 25c la douzaine.

SUIF—Campagne — à 5 1/2c, ville — à 6 1/4c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 60 à 70c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 13c la livre, Louisiane clear 23 à 23c, clear lake 25 à 26c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—78 livres et au-dessus — à 8 1/4c, steer et peaux de vaches 36 à 70 livres — à 6 1/4c, kips, 14 à 30 livres, — à 8 1/2c, peaux de veau 50 à 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 7 1/2c dry flint 11 1/2 à 12 1/2c, dry salted 10 à 10 1/2c la livre, damaged green hides et grub selections 3c.

MOUSSE—Mêlée 2 1/2 à 3c la livre, grise 1 1/2 à 3c, noire 3 à 3 1/2c.

PLUMES—Choice 55 à 64c la liv.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 8c la livre; de de vaches — à 5c

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs 6 1/2 à 7c la livre, good 7 1/2 à 8c. Low leaf 8 à 8 1/2c, medium 9 à 10c, good et fine 10 à 12c. Selections, nominal. Cuttings grades, en boucauts,—Lugs 9 à ——c, common leaf 9 à ——c, medium leaf 12 à ——c, good leaf 14 à 15c, selections, il n'y en a pas. Les types Burley sont cotés à 2 à 5c plus haut que les cutting grades.

TABAC MANUFACTURÉ—Fine plug 63 à 73c la liv, fine medium 53 à 63c. Bright quarters, common pound, 40 à 60c, common 11—inch 4's et 5's, 34 à 38c. Bright navy, 4's et 5's, 41 à 61c. Black sweet, 38 à 50c. No 1, 5's et 10's, dark black sweet 36 à 48. Navy livre, black 35 à 50c, navy 3's black 35 à 40c. Fancy styles, feuille naturelle, 45 à 80c, No 1 livre extra fancy 70 à 81.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $2.75 à $3 le baril, goudron $4,00 à 4.25 le baril. Résine—D $2.00, E $2.05, F $2.10, G $2 20, H $2.10, I $2.25, K $2.75, M $3 00, N $3.00. Essence de térébenthine 51 à — le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1 3/4 livre, 10 1/2c la yarde 2 livres 11 1/2c, 2 1/4 livres 12 1/2c; baling twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1,80 à $2 le paquet.

CHARBON

Détail—Pumpkin 75c le baril, boucaut $7 00, black coal 50c le baril anthracite $9,50 à $10 la ton, boisseau 65c la boîte; en gros à 30 à 35c.

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, sourris au maïs, de choix, par liv. brute

do	1re qualité	— @	—
do	2e do	— @	—
do	3e do	— @	—
Bœufs du Texas, choix, par tête		$32	@$33
do	1re qualité	$25	@$30
do	2e do	$18	@$23
Cochons, 1re qualité, par liv. brute		5 1/4	@ 6
do	2e do	4	@ 4 1/2
do	3e do	3 1/4	@ 3
Moutons, 1re qualité, par tête		$ 2 50	@$ 4 00
do	2e do	$ 2 00	@ 3 00
do	3e do	$ 1 50	@ 2 00
Vaches laitières, 1re qualité par tête		$65 00	@$75 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête		$40 00	@$50 00
Veaux, 1re qualité, par tête		$ 8 00	@$ 9 00
do 2e do		$ 6 00	@$ 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête		$ 9 00	@$10 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête		$	@$

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Bostic & Co, 121 rue Baronne;

Chevaux communs	$ 75	à $110
Beaux chevaux de trait	110	à 150
Chevaux de monture et de voiture	150	à 200
Mulets petits et communs	—	à —
Mulets pour rizières	125	à 150
Mulets, qualité moyenne	150	à 175
Bons mulets pour habitations	175	à 225
Mulets de choix pour ville et charrettes de charbon	225	à 250

MATERIAUX de CONSTRUCTION TONNELLERIE, etc

Tableau de prix fourni par ... & Co., vieux Bassin. [Nous le ... pour ne pas nuire à l'exactitude ...]

Framing Lumber cut to sizes, Pine $15 à 16
Promiscuous Scantling 12
Tongue and Grooved Pine Flooring, 1 1/4 ...... $22 50 25
" " Pine Ceiling, 1/2 14 00 à 15
Gallery Flooring, Pine, 1 1/4 ...... $32
" " Cypress 1 1/4 ...... $40
" " Cypress, cut to lengths $45
Weather Boards, Pine, rough $15
" " Cypress $25
" " Pine dressed ...... $16 à 18
" " Cypress dressed $30
Dressed Shelving, Pine $20
" " Cypress ...... $30 à 35
Dressed Base Boards, Pine $30
" " Cypress $30
Cypress Shingles, 20 inch ...... $3 75 @ 4
Plastering Laths $1
Wharf Timber, per running foot ....

SASHES AND SASH.

Size of lights.	Thickness.	Size of sash.	Price of sash light wind'ws.	Price per pair. glaz'd.	Price bits per pair or a tion
8x10	1 1/4	2. 4 1/2 3.10	$ .35	$1.35	$1
10x12	1 1/4	2.10 1/2 4. 6	.45	1.70	2
10x14	1 1/4	2.10 1/2 5. 2 1/2	.60	2.10	2
10x16	1 1/4	2.10 1/2 5. 6 1/2	.75	2.65	2
10x16	1 1/4	2.10 1/2 5.10 1/2	.80	2.75	2
10x16	1 1/4	2.10 1/2 5.10 1/2	1.00	2.90	2
10x18	1 1/4	2.10 1/2 6. 7	1.10	3.25	2
11x16	1 1/4	3. 1 1/2 5.10 1/2	1.15	3.20	3
12x16	1 1/4	3. 4 1/2 5.10 1/2	1.15	3.30	4

All Sash made plain. For Sash Checked Rung add 30 cents per pair. All Blinds ... Half Rolling, except otherwise ordered, and inches longer than Sash.

Size.	DOORS thickness.	P
2. 6x7.0	1 1/4	$2
2. 8x7.0	1 1/4	2
2.10x7.6	1 1/4	2
2. 6x7.0	1 1/4	2
2. 8x7.0	1 1/4	2
2. 8x8 0	1 1/4	3
3. 0x8.0	1 1/4	3

LUMBER—YARD PRICES

We quote:

	Per M
Yellow pine for building Furnished to Sizes up to 6x8 $2	
Do do ov	13 00@1
Boards, or 6x8 and 22 feet long, special rat	
" 1, 1 1/4 and 1 1/2x12 merch	14 00@1
" Sheathing	9 00@1
" Weather board, rough	14 00@1
" "	25 00@1
Flooring, dressed 1 1/4 merch	15 00@2
" " " clear	20 00@3
" " " Gallery	25 00@4
" " 1 1/4 merch	22 50@2
Ceiling " " 1/2 to 3/4	12 00@1
" " " " clear face	15 00@2
Shelving dressed both sides	15 00@2
Base " one side	15 00@1
Cypress.	
Sills, fence posts, Sleepers, etc	12 00@1
Boards 1, 1 1/4, 1 1/2 & 2 inch, prime seasoned	20 00@3
Do do choice	25 00@4
Shingles	P
" 20 inch, clear	4 00@
" " merch	3 50@
Plastering laths	1 75@

VINS ET LIQUEURS.

BRANDIES—Du pays, le gallon $1 10 à
Pêche—vieux, le gallon 3 00 à
Pomme 2 25 à
Cognac importé—1877, le gal. 4 80 à
1872 5 50 à
1870 5 75 à
1865 6 50 à
1860 7 40 à
1858 8 00 à
1848 10 50

GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon 1 20 à
Hollande, par gal 2 75 à
Sir Robt. Burnett's Old Tom 3 15 à
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse 8 50 à
Holland, par caisse 7 50 à

WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal 1 16 à
Ouest 1 17 à
Bourbon 1 50 à
Seigle 1 74 à
Bourbon, importé 4 00 à
Irlandais importé 4 00 à
RHUM—Nlle-Angleterre 1 45 à
Jamaïque 4 25 à
Santa-Cruz 3 65 à

CHAMPAGNES—Roederer Carte Blanche, qts par doux 23 75 à
Piper Heidsieck, qts, par doux 22 00 à
Krug & Co, qts, par doux 21 50 à
Moet & Chandon—Silzery Mousseux, par doux 21 00 à
Cremant d'Ay, par doux 25 00 à
Pintes, $2 en plus

VINS—California Claret, le gal 62 à
Headsadel, No 1, le gal 72 à
Clarets Importés—Ordinaire par bar 53 00 à
Clarets de famille, le bar 65 00 à
Clarets fins, le bar 90 00 à 1
Médoc, la caisse 6 00 à
St. Julien, la caisse 6 50 à
Margaux, la caisse 7 00 à
Pontet Canet, la caisse 10 00 à
Larose, la caisse 12 00 à
Léoville, la caisse 12 00 à
Chateau Lafitte, la caisse 24 00 à
Ordinaire, la caisse 3 50 à

VINS BLANCS—Imp. ordinaire, la caisse 57 00 à
Importé de famille, le bar 65 00 à
Importé, fins, le bar 90 00 à 1
Graves, la caisse 6 00 à
Sauternes, la caisse 8 50 à
Haut Sauternes, la caisse 10 00 à
Latour Blanche, la caisse 18 00 à
Chateau Yquem, la caisse 24 00 à
Ordinaire, la caisse 3 50 à
Vin Muscat, la caisse 4 25 à
Madeira, Cette, le gal 95 à
Madeira, véritable, fin, le gal 3 50 à
Madeira, la caisse 12 00 à
Sherry, Cette, le gal 95 à
Sherry, véritable, Xeres, le gal 1 50 à
Sherry, la caisse 9 00 à
Vin de Porto, le gal 1 15 à

WAGONS ET CHARRETTES

Wagon, deux chevaux	$ 55	00 à
Wagon, trois chevaux	65	00 à
Wagon, quatre chevaux	75	00 à
Ox Wagon, avec corps	95	00 à 1
Ox Wagon, sans corps	70	00 à 1
Wagon pour cannes, complet	165	00 à 1
Charrette à trois mulets, avec corps	75	00 à
Charrette à trois mulets, complet	100	00 à 1
Charrette à bagasse	65	00 à
Charrettes d'habitation	65	00 à
Charrettes à immondices	90	00 à 1
Dray de campagne	55	00 à

NAVIGATION FLUVIALE

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI 28 SEPTEMBRE 1881

Ouachita River ...... HANNA BLANKS;
St-Louis ...... WILL KYLE, à 5 P M
Bas Tarascon ...... BELLE, à 11 A M
Bas du fleuve ...... MARTHA, à 9 A M
Bas du fleuve ...... HAZEL, à 11 A M
Bayou Sara ...... JOHN W. CANNON, à 5

BULLETIN MARITIME

MARDI, 27 SEPTEMBRE 1881

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship New Orleans, Halsey, New York
Steamship (ang) Sahara, Gill, Sydney, C B
Barque (ang) Royal Harris, Gillet, Anvers
Steamship Algiers, Hawthorn, New York

ARRIVES.

Steamship (ang) Lancaster, Steaved, Galveston

[Arrivée au Nouveau Bassin.]

Goëlette Laura, ——, de Springfield

BATEAUX A VAPEUR.

John W Cannon, Libano, du Bayou Sara
Robt E Lee, Campbell, de Vicksburg

EXPORTATIONS

NEW YORK—par steamship New Orleans 2366 balles coton, 91 balles mousse, 225 peaux, 2340 sacs farine tourteaux 9000 ...
SYDNEY—par steamship Sirocco ... boisseaux blé en grenier, 40,000 boisseaux ... en grenier, 5000 sacs à graine
ANVERS—par barque Royal Harris ... 25,756 boisseaux mais en grenier, 3000 ... graine
NEW YORK—par steamship Algiers ... balles coton, 3100 sacs farine graine coton ... sacs laine, 250 barils huile, 300 ... balles peaux, 96 colis m'dises

IMPORTATIONS

LIVERPOOL—par steamship ... rails en acier, à ordre

Arrivages de Produits

BAYOU SARA—par steamer John W C... 749 balles coton, 757 sacs graine coton ... sacs coton en graine, 800 sacs tourteaux, ... sacs riz brut, 1 boucaut sucre, 21 barils ... 140 barils huile
SPRINGFIELD — par goëlette Laura ... balles coton.
VICKSBURG—par steamer Robt E ... 4843 balles coton, 3892 sacs graine coton ... sacs coton en graine, 70 barils huile

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY... 1300 balles coton, 15 sacs coton en graine ... boucauts sucre, 26 barils mélasse, 93 barils ... 1800 sacs riz brut, 1131 sacs avoine
LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD ... 881 balles coton
CHICAGO ST. LOUIS & N. ORLEANS ... 612 balles coton